

Rapport Veille faunique
Projet 2008-108

Présenté à
Monsieur Raymond Barrette
Coordonnateur du projet *Le Bourdon*

Par
Anaïs Gasse
Association des pourvoiries des Laurentides

Dans le cadre du projet
Le Bourdon

Le 29 mai 2009

REMERCIEMENTS

Les renseignements contenus dans le présent document ont été obtenus en partie grâce au financement fourni par Ressources naturelles Canada dans le cadre du Programme des collectivités forestières, ministère des Ressources naturelles et de la Faune, Développement économique du Canada, Projet Accord, SADC d'Antoine-Labelle, CRRNT, Fédération des pourvoiries du Québec et l'Association des pourvoiries du Laurentides.

De plus, nous ne pouvons pas passer sous silence la collaboration de tous les pourvoyeurs et leurs clients qui ont accepté de participer au projet. Aussi, plusieurs employés de la Fédération des pourvoiries du Québec et de l'Association des pourvoiries des Laurentides ont collaborés au succès de ce projet, notamment Jonathan Leblond, Etienne Lemieux, Bruno Dumont, Anick Paquin et François Trottier.

TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS.....	II
LISTE DES TABLEAUX	IV
LISTE DES FIGURES.....	IV
INTRODUCTION	1
MATERIELS ET METHODES.....	2
DESCRIPTION GENERALE DU PROJET.....	2
AIRE D'ETUDE	3
OBJECTIFS	4
RESULTATS	4
PORTRAIT ACTUEL DE LA SITUATION REGIONALE	4
RESULTATS DES QUESTIONNAIRES.....	4
POIDS MOYEN DES POISSONS	6
EXPLOITATION DES LACS.....	7
TAUX DE RETOUR POUR LES ENSEMENCEMENTS	8
INDICATEURS DE PERFORMANCE	8
DISCUSSION.....	10
RESULTATS DES QUESTIONNAIRES.....	10
POIDS MOYEN DES POISSONS	10
EXPLOITATION DES LACS.....	11
TAUX DE RETOUR SUR LES ENSEMENCEMENTS	13
INDICATEURS DE PERFORMANCE	13
CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS.....	15
REFERENCES	17
ANNEXE 1	18
ANNEXE 2	21
ANNEXE 3	23

LISTE DES TABLEAUX

TABLEAU 1. RESULTATS DE CERTAINS PARAMETRES (NOMBRE DE PRISES, POIDS MOYEN, EFFORT ET SUCCES DE PECHE) POUR LES DIFFERENTES ESPECES DE POISSONS AVEC UNE COMPARAISON POUR LE POIDS AVEC CELUI UTILISE PAR LE MRNF	6
TABLEAU 2. TAUX D'EXPLOITATION DES LACS DES POURVOIRIES DE LA REGION SELON L'ESPECE	8

LISTE DES FIGURES

FIGURE 1. POURCENTAGE DES PRISES PESEES PAR ESPECE.....	6
FIGURE 2. POIDS MOYEN DES BROCHETS, DORES ET TOULADIS DES LACS DE LA POURVOIRIE APL	9
FIGURE 3. POIDS MOYEN DE L'OMBLE DE FONTAINE PAR LAC POUR LA POURVOIRIE APL	9

INTRODUCTION

La pêche est l'activité la plus pratiquée dans les pourvoiries des Laurentides (DS 2007 2008) et la chasse est une activité économique fort importante pour les pourvoyeurs. Afin d'assurer la satisfaction de la clientèle, l'utilisation durable des ressources et le maintien des emplois qui en découlent, il est primordial de veiller à la pérennité des populations fauniques aquatiques et terrestres. À cette fin, le fait de permettre aux pourvoyeurs d'avoir des indicateurs fiables et précis permettant de prévenir les problématiques potentielles est directement lié à leur capacité à réaliser une gestion faunique de haute qualité. De plus, différents facteurs peuvent influencer ces populations et qui ne sont pas toujours sous le contrôle du pourvoyeur. Lors d'interventions forestières par exemple il existe de nombreuses craintes quant à l'impact que celles-ci peuvent avoir sur les ressources fauniques (ex. : ensablement des frayères par un mauvais entretien des chemins, manque de couvert d'abri pour la grande faune, ouverture de chemins rendant la gestion du prélèvement difficile, etc.). Par conséquent, dans le cadre du projet des collectivités forestières *Le Bourdon*, il est approprié de mettre en place les outils nécessaires pour assurer cette gestion et de relever où se situent les situations problématiques pour la faune. Cela permettra aussi d'améliorer les pratiques ayant un impact sur la faune et, surtout d'agir rapidement afin de corriger les situations potentiellement problématiques avant que les impacts ne soient trop grands et que des mesures très importantes (techniquement et monétairement) soient nécessaires pour corriger la situation. De plus, la population pourrait prendre plusieurs années avant de regagner un niveau « viable ». Cette situation s'accompagnera souvent de pertes économiques considérables pour les pourvoyeurs (baisse du succès de récolte, arrêt de l'activité de prélèvement...). En effet, le succès de chasse ou de pêche est souvent lié à la satisfaction de la clientèle. Pour toutes ces raisons, nous considérons qu'il est nécessaire de bien cibler où doivent être posées nos actions et d'agir selon les problématiques rencontrées.

Il existe présentement une lacune au niveau du recueil des données fauniques en pourvoirie. En effet, bien que chaque année les pourvoyeurs doivent remplir des rapports d'activités et les remettre au ministère des Ressources naturelles et de la Faune (MRNF), ils n'ont pas tous les outils nécessaires pour utiliser, de façon optimale, les données recueillies afin de faire un suivi proactif et efficace permettant de détecter rapidement les problématiques. De plus, certaines informations importantes n'étaient pas colligées dans ces rapports. Suite à ces constats et dans le cadre du projet *Le Bourdon*, l'Association des pourvoiries des Laurentides (APL) et la Fédération des pourvoiries du Québec (FPQ) travaillent afin de permettre aux pourvoyeurs d'être à la fine pointe d'une gestion faunique efficace et durable. De plus, ces prises de données se devaient d'être simples tout en permettant d'atteindre les objectifs.

MATERIELS ET METHODES

Description générale du projet

Le projet consiste à aider les pourvoyeurs à avoir une gestion durable de la ressource faunique se trouvant sur leur territoire. Pour ce faire, deux moyens furent principalement utilisés. Le premier consistait à fournir des questionnaires concernant les données de récoltes de pêche et d'observation de la faune terrestre aux clients visitant les pourvoiries. Le deuxième consistait à faire l'analyse des données fournies par les pourvoyeurs dans leurs rapports d'activité au MRNF lors des années précédentes afin de tracer le portrait de leur population et ainsi détecter d'éventuelles problématiques.

Les questionnaires (Annexe 1) étaient remis aux clients, généralement à leur arrivée. Tous les clients étaient appelés à compléter les questionnaires (faune terrestre et aquatique) sur une base volontaire. L'étude s'est principalement déroulée de la journée de l'ouverture de la pêche à la dernière journée de chasse 2008. On y retrouvait une carte au verso afin d'aider le client à localiser ses lieux de capture ou ses observations.

Les questionnaires d'observation de la faune avaient pour but de recueillir de l'information sur certaines espèces ciblées. Parmi ces espèces, il y avait les espèces vedettes (orignal, cerf de Virginie, ours noir, etc.), des espèces clé de voûte (Grand Pic, martre d'Amérique, etc.), des espèces menacées, vulnérables ou susceptibles d'être désignées ainsi (tortue des bois, couleuvre d'eau, etc.). Puisque plusieurs de ces espèces peuvent être méconnues par les clients, une affiche les illustrant (annexe 2) fut distribuée aux pourvoyeurs afin d'aiguiller leurs clients dans leurs observations et aussi augmenter la qualité des mentions. Cette façon de faire est inspirée des méthodes mises en place pour suivre les populations d'oiseaux et a le double avantage d'être peu coûteuse puisque ce sont les clients eux-mêmes qui sont mis à contribution tout en favorisant une certaine sensibilisation de ceux-ci à l'importance d'une saine gestion de la faune.

Dans le cas des données de pêche, on s'intéressait aux caractéristiques des poissons pêchés mais aussi si de la remise à l'eau fut effectuée. De plus, les pêcheurs étaient invités à peser tous les poissons et à inscrire le poids total de leurs prises pour une espèce précise dans un lac donné en prenant soin de mentionner si les poissons étaient pesés pleins, éviscérés ou étêtés. Une affiche visant à sensibiliser les pêcheurs à l'importance de prendre de bonnes données de pêche fut également remise aux pourvoyeurs (annexe 3).

Les questionnaires sur les statistiques de pêche avaient pour premier objectif de récolter davantage d'information sur les poissons pêchés en pourvoirie. En effet, peu de données étaient connues. D'ailleurs, une donnée importante, le poids des prises, était absente dans de nombreux cas. Toutefois, cette donnée demeure très importante. Donc, en demandant aux pêcheurs de peser eux-mêmes leur poisson, il est plus facile de recueillir cette donnée très importante. Il est alors plus facile de recueillir des données complètes tout en améliorant la représentativité des échantillons. De plus, un grand travail de formation et de sensibilisation auprès des pourvoyeurs accompagnait la remise des questionnaires afin de leur permettre d'expliquer à leurs clients l'importance de prendre de bonnes données ainsi que leur utilité. Étant donné que les principales lacunes se situent au niveau de la ressource aquatique, des efforts plus particuliers ont été déployés sur celle-ci.

Les données recueillies dans les rapports d'activités de 2002 à 2006 furent également utilisées afin de pouvoir déterminer quelles étaient les tendances pour certains lacs (ex. succès de pêche à la hausse ou à la baisse) tout en étant conscient que le contexte de prise de données pouvait différer de celui mis en place en 2008. De plus, une attention particulière au taux de retour des ensemencements qui a été effectué dans les dernières années a pu être analysé, ce qui permettra de conseiller les pourvoyeurs sur le type d'ensemencement (ex. : dépôt-retrait, de soutient...) qui devrait être fait dans leurs plans d'eau. Les coûts d'ensemencement étant très élevés mais nécessaires dans certains cas, cette façon de faire permet aux pourvoyeurs d'augmenter l'efficacité de leurs investissements et donc leur performance. À noter que cette méthode ne vise pas à déterminer la performance des plans d'eau ou des pourvoiries puisque plusieurs paramètres entrent en ligne de compte (type de clientèle visé, effort de pêche réel vs autres activités, etc.) mais bien de servir d'indicateurs en émettant l'hypothèse initiale que ces paramètres demeureront stables pour une même pourvoirie d'années en années. Il faut donc s'attarder aux variations de ces indicateurs et non à leur valeur absolue.

Aire d'étude

L'étude visait les pourvoiries situées sur le territoire de l'unité d'aménagement forestier 64-51 (UAF) et membres de la Fédération des pourvoiries du Québec et de l'Association des pourvoiries des Laurentides. Les pourvoiries couvrent environ 25% du territoire de l'UAF 64-51 et sont distribuées de façon irrégulière. Ces pourvoiries couvrent une superficie totalisant 2 852 km² dont les lacs qui occupent 211 km² de cette superficie. L'UAF 064-51, quant à elle, couvre trois domaines bioclimatiques, soit la sapinière à bouleau blanc, l'érablière à bouleau blanc et l'érablière à bouleau jaune.

Objectifs

L'objectif principal de ce projet était d'établir un réseau de veille faunique stratégique à partir des principaux indicateurs fauniques afin de détecter et prévenir des problématiques éventuelles associées à l'exploitation et à la mise en valeur de la faune en pourvoirie dans un contexte de territoire public où différents intervenants pratiquent des activités pouvant avoir un impact sur la faune et ses habitats.

Sous objectifs :

- Optimiser la mise en valeur de la faune ;
- Détecter les situations problématiques dès les premiers symptômes afin de corriger le tir avant que cela ne devienne problématique pour l'entreprise et la ressource ;
- Structurer et uniformiser la prise de données afin d'obtenir des indicateurs fiables et uniformes permettant autant l'amélioration continue que la comparaison avec la situation régionale ;
- Permettre de vérifier la corrélation entre les modifications de population et les activités anthropiques sur le territoire.

RESULTATS

Portrait actuel de la situation régionale

Des questionnaires furent préparés pour 26 pourvoies au total. De celles-ci, lors de la première année du projet, les clients de 10 pourvoies ont répondu aux questionnaires concernant les statistiques de pêche ou d'observation de la faune¹. Cependant, seulement 8 d'entre-elles avaient remis leurs questionnaires lors de l'analyse des données pour la rédaction de ce rapport. Cependant, un contretemps a empêché la distribution des questionnaires concernant l'observation de la faune tôt en saison ce qui entraîna une mauvaise participation.

Résultats des questionnaires

Trop peu de questionnaires d'observation de la faune n'ont été remplis pour être analysés statistiquement. Un total de 391 questionnaires concernant les prises de pêche furent remplis. Cela a permis de tracer un

¹ Certaines pourvoies ont distribué le questionnaire à leurs clients mais le taux de participation fut très faible, voir nul malheureusement. Afin de corriger la situation, un accompagnement plus serré a été réalisé pour permettre une meilleure sensibilisation des clients et de certains pourvoyeurs. Ces résultats devraient s'améliorer grandement pour l'année en cours suite à la production des premiers rapports permettant aux pourvoyeurs de mieux mesurer l'utilité du travail.

portrait global pour 6 espèces et pour 133 lacs différents. Les données ont été synthétisées pour chacune des espèces de poissons recensées afin de tracer un portrait général pour la région.

Doré jaune

Plus de 1 500 dorés ont été recensés dont la majorité furent pesés avec un poids moyen de 0,7 kg. Un effort de 1 021 jours-pêche fut fourni et réparti sur une trentaine de lacs. Le succès de pêche pour cette espèce est de 1,5 prise / jour-pêche.

Grand brochet

Un total de 153 grands brochets furent déclarés sur les questionnaires, dont plus de 75% furent pesés, pour un effort de pêche de 227 jours-pêche. Le poids moyen de cette espèce dans les Hautes-Laurentides est de 1,5 kg. Le succès est de 0,7 prise / jour-pêche. Ces données proviennent d'une quinzaine de lacs donc une moyenne de 15 jours-pêche par lac.

Grand corégone

Une quantité négligeable de mentions de corégones pêchés fut rapportée et donc cette espèce ne pourra être soumise à des analyses approfondies. Toutefois, cette espèce ne constitue pas une des espèces vedettes contrairement à l'omble de fontaine et au doré jaune. Ces données auront tout de même une certaine utilité individuelle pour les pourvoyeurs concernés.

Ombles de fontaine

L'omble de fontaine est de loin l'espèce la plus populaire auprès des pêcheurs visitant la région. Un total de 8 634 ombles de fontaine, furent enregistrées sur les questionnaires dans plus d'une centaine de lacs. Près de 80% des prises furent pesées et le poids moyen est de 0,4 kg. L'effort de pêche fourni pour cette espèce est de 3 481 jours-pêche et le succès est de 2,5 prises / jour-pêche.

Perchaude

Très peu de perchaudes ont été déclarées. Avec seulement 22 perchaudes, dont seulement 5 qui ont été pesées, il est impossible d'obtenir un poids moyen statistiquement significatif pour cette espèce. L'effort de pêche associé à cette vingtaine de poissons est de 27 jours-pêche pour un succès de pêche de 0,8 prise / jour-pêche.

Touladi

Un total de 325 touladis furent déclarés dont une grande majorité ont été pesées. Un peu plus d'une quinzaine de lacs furent pêchés dans l'objectif d'y pêcher cette espèce. Le poids moyen est de 1,4 kg pour cette espèce. L'effort fourni par les pêcheurs est de 618 jours-pêche et le succès est de 0,5 touladi / jour-pêche.

Poids moyen des poissons

Pour que le poids moyen d'une espèce pour un lac donné puisse être établi, un minimum de 30 prises doit être pesé. Au total, 1 298 dorés ont été pesés sur un total de 1 523 (85%) (tableau 1 et figure 1). Des 8 634 ombles de fontaine, 79% ont été pesées et 85% des touladis capturés ont été pesés. Une lecture de poids a été obtenue pour 77% des brochets pêchés. Un peu plus de 20% des perchaudes (22%) ont été pesées alors qu'aucun corégone n'a été pesé.

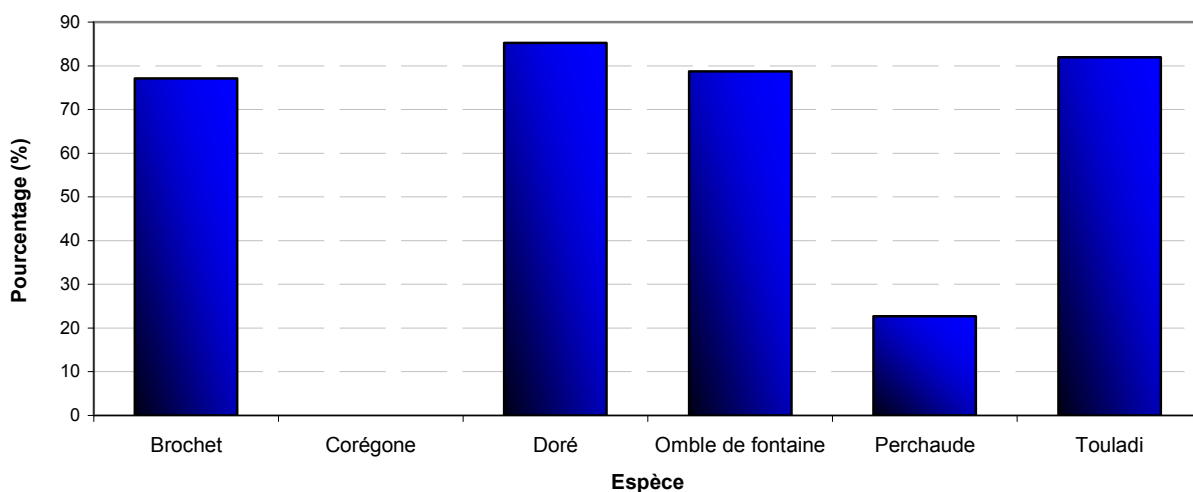


Figure 1. Pourcentage des prises pesées selon l'espèce

Tableau 1. Résultats de certains paramètres (nombre de prises, poids moyen, effort et succès de pêche) pour les différentes espèces de poissons avec une comparaison pour le poids de celui utilisé par le MRNF

Espèces	Nombre de prises déclarées	Nombre de prises pesées	Poids moyen	Poids moyen du MRNF	Effort de pêche (Jr-pêche)	Succès
			(Kg)	(Kg)		(Prises/jr-pêche)
Brochet	153	118	1.5	1.2	227	0.7
Corégone	12	0	-	-	8	1.5
Doré	1 523	1 297	0.7	1.0	1 021	1.5
Ombles de fontaine	8 634	6 794	0.4	0.2	3 481	2.5
Perchaude	22	5	-	-	27	0.8
Touladi	325	259	1.4	1.0	618	0.5

Le poids moyen obtenu pour le brochet, l'omble de fontaine et le touladi, à partir des données obtenues par les pêcheurs, est supérieur aux données de poids moyen calculées pour la région par le MRNF

(tableau 1). Par contre, le poids moyen du doré obtenu dans ce projet est inférieur à celui calculé par le MRNF. Puisque le poids moyen peut révéler plusieurs problèmes au niveau de la population, il est nécessaire de regarder les résultats obtenus lac par lac. Cependant, seul les lacs ayant plus de 30 prises pesées peuvent être considérés. Par conséquent, les poids moyens des poissons de certains lacs ne peuvent être utilisés suite à cette première année. Ces informations seront transmises aux pourvoyeurs et les mesures nécessaires pour améliorer la situation pourront être prises pour l'année 2.

Exploitation des lacs

À l'aide des rapports d'activités qui nous ont été fournis, il fut possible d'analyser 19 pourvoiries². Sur ces 19, 14 possèdent des lacs avec du brochet, 16 avec du doré, 12 avec du touladi, 4 avec de la truite arc-en-ciel et la totalité exploite l'omble de fontaine.

Avec l'objectif de continuer à exploiter la ressource de façon durable, il est nécessaire d'évaluer le taux d'exploitation actuel des lacs afin de s'assurer qu'elle ne soit pas surexploitée. Le taux d'exploitation actuel correspond au ratio de l'exploitation actuelle par rapport à l'exploitation permise évaluée par le MRNF.

Le tableau 2 illustre le taux d'exploitation pour différents types de lacs : naturels, avec ensemencement de soutien ainsi que ceux ayant de l'ensemencement de type dépôt-retrait. Dans le premier cas, tous les lacs disponibles à la pêche, n'ayant pas été ensemencés au cours des 5 dernières années, ont été considérés dans le calcul (3^e colonne). Alors que dans un deuxième cas seul les lacs exploités, mais sans ensemencements, sont considérés (5^e colonne). On remarque que les lacs à doré, omble de fontaine et touladi sont tous près de leur maximum d'exploitabilité permmissible (max : 100 %) si les lacs non exploités ne sont pas offerts aux pêcheurs. En effet, en permettant la pêche sur tous les lacs disponibles, seul le doré serait exploité à plus de 80% et serait suivi par l'omble de fontaine à 76% (2^e colonne). Dans les pourvoiries à l'étude, il y aurait 12% de lacs à brochet non exploités, 8% de lacs où l'omble de fontaine et le doré pourraient y être pêchés et qui ne le sont pas alors que 19% des lacs à touladi ne sont pas exploités.

Au niveau des lacs ensemencés, le tableau 2 démontre que le taux d'exploitation des lacs où il y a de l'ensemencement de type dépôt-retrait est généralement élevé (89% pour l'omble de fontaine et 98% pour la truite arc-en-ciel). Ce dernier est seulement utilisé dans le cas de l'omble de fontaine (49 lacs) et de la truite arc-en-ciel (9 lacs). L'ensemencement de soutien est pratiqué dans 89 lacs de la région.

² Il s'agit des pourvoiries à droits exclusifs, situées sur l'unité d'aménagement 064-51 et qui sont membres de la Fédération des pourvoiries du Québec (FPQ) et de l'Association des pourvoiries des Laurentides (APL).

Tableau 2. Taux d'exploitation des lacs des pourvoires de la région selon l'espèce³

Espèces	TE tous les lacs sans ens.	# de lacs	TE des lacs sans ens. exploités	# de lacs	TE des lacs avec ens. de soutien	# de lacs	TE des lacs avec ens. dépôt-retrait	# de lacs
	(%)		(%)		(%)		(%)	
Brochet	43	58	52	51	0	0	0	0
Doré	81	64	88	59	100	1	0	0
Ombre	76	208	87	180	82	85	89	49
Touladi	67	32	82	26	57	3	0	0
Arc-en-ciel	0	0	0	0	0	0	98	9

TE : taux d'exploitation des lacs

N.B. La colonne *# de lacs* indique le nombre de lacs ayant les caractéristiques décrites selon la colonne située à sa gauche. Par exemple, il y a 58 lacs sans ensemencement, exploités ou non où l'on peut pêcher du brochet.

Taux de retour pour les ensemencements

Le taux de retour sur les ensemencements fut calculé pour les ensemencements de type dépôt-retrait donc pour l'omble de fontaine et la truite arc-en-ciel (tableau 2). Le taux de retour moyen, pour les pourvoires à l'étude, pour l'omble de fontaine, est de 48% (min. 15% et max. 72%). Alors que le taux de retour moyen pour la truite arc-en-ciel est de 46% (min. 21% et max. 89%). Le taux de retour moyen pour l'ensemencement de soutien est de 42% (min. 0,15% et max. 171%).

Indicateurs de performance

À l'aide des données recueillies grâce aux questionnaires ainsi que par les rapports d'activités, il nous sera possible d'observer des tendances qui indiqueront ou bien les problématiques ou une situation positive. Suite à ces observations, les pourvoyeurs seront en mesure d'agir pour régler la situation ou encore maintenir leurs bonnes pratiques. Il s'agira d'outils très utiles pour les pourvoyeurs. Ces outils seront construits de façon à ce que le pourvoyeur puisse les consulter rapidement et facilement.

Afin d'obtenir des outils vraiment fiables, il est nécessaire de recueillir des données pendant plusieurs années. Par conséquent, des exemples fictifs sont intégrés à ce rapport afin de donner un aperçu des indicateurs qui pourraient être utilisés pour assurer une meilleure gestion des plans d'eau situés en pourvoirie. Aussi, il est à noter que ces données ne seront transmises qu'aux pourvoyeurs concernés.

³ Le taux d'exploitation permis est manquant pour 26 lacs pour l'omble de fontaine, 13 lacs pour le doré, 1 lac pour le touladi et 7 lacs pour la truite arc-en-ciel.

Le pourvoyeur sera en mesure de situer le rendement (ex. : succès de pêche, poids moyen, effort de pêche...) de ses lacs par rapport à celui de ses autres lacs ainsi qu' à ceux de la région, en plus, de pouvoir constater l'évolution de ces résultats au fil des ans. Pour chacune des pourvoiries, des graphiques seront fournis et seront accompagnés d'une explication. Par exemple, le poids moyen de chacune des espèces seraient remis sous forme de graphique afin que d'un seul coup d'œil on puisse savoir où se situe le poids des poissons pour un lac déterminé par rapport à la région et aux autres lacs (figure 2 et 3).

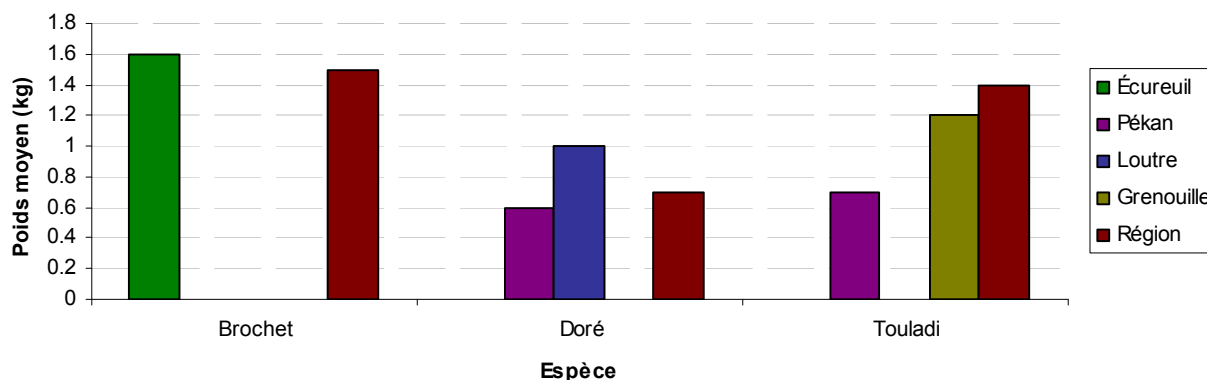


Figure 2. Poids moyen des brochets, dorés et touladis des lacs de la pourvoirie APL

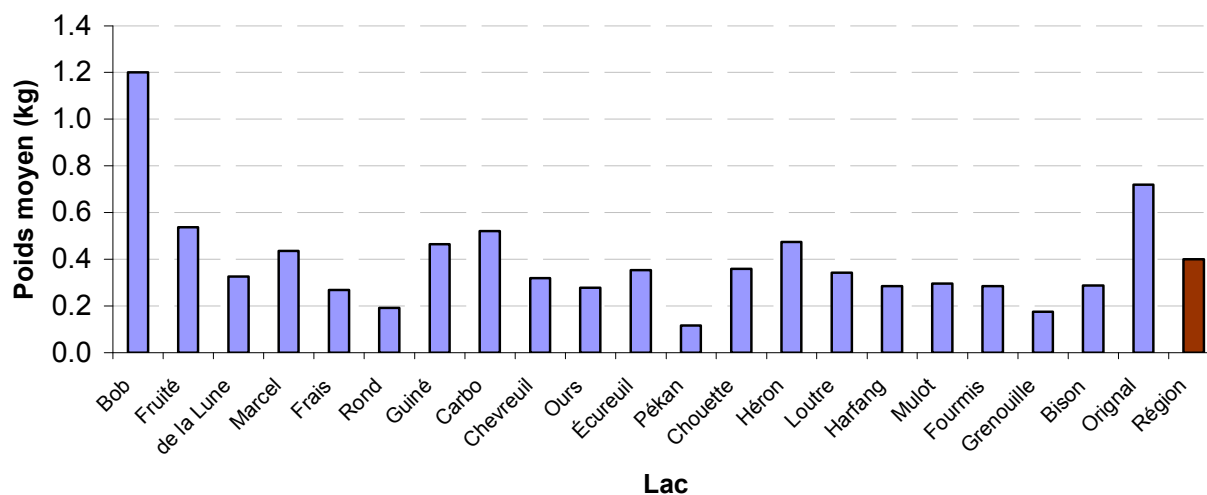


Figure 3. Poids moyen de l'omble de fontaine par lac pour la pourvoirie APL

Dans l'exemple de la figure 2, à la pourvoirie APL, on remarque la masse des brochets du lac Écureuil est sensiblement la même que ceux de la région donc si les autres indicateurs n'indiquent rien d'anormal, il n'y a pas matière à s'inquiéter pour la population de brochets dans le lac Écureuil. Toutefois, on remarque que le poids moyen du doré dans le lac à la Loutre est considérablement supérieur à la moyenne régionale tandis que les dorés du lac Pékan sont sensiblement de la même grosseur que ceux de la région (figure 2).

DISCUSSION

Résultats des questionnaires

Les données recueillies avec les questionnaires d'observation de la faune n'ont pas été suffisantes pour qu'une analyse soit possible. Cet incident est certainement lié au fait que les questionnaires n'ont été remis aux pourvoyeurs que tard en saison. Toutefois, les données recueillies pourront être utilisées pour les années futures.

L'omble de fontaine est de loin, l'espèce la plus prisée des répondants. Étant donné que cette espèce est très en demande, il peut être nécessaire de considérer l'ensemencement de type dépôt-retrait dans certains plans d'eau comme étant un moyen de satisfaire la clientèle tout en aidant à préserver les populations naturelles présentes et performantes dans d'autres lacs. Pour ce qui est de la perchaude et du corégone, elles sont les deux espèces les moins pêchées, probablement parce qu'elles ne sont pas appréciées et/ou connues de tous et que ce n'est pas tous les pourvoyeurs qui offrent la pêche pour ces espèces.

Poids moyen des poissons

Un objectif de ce projet est de sensibiliser les pourvoyeurs à l'importance d'effectuer un bon suivi faunique avec de bons outils afin de mieux exploiter leurs plans d'eau. Pour ce faire, le poids des prises est un bon indicateur qui était jusqu'à présent déficient dans bien des cas. De plus, Les résultats montrent que pour la plupart des espèces, cela a bien fonctionné, ce qui est une excellente amélioration. Peu de corégones et de perchaudes ont été pesés et cela est sûrement dû au faible nombre de prises obtenues. Toutefois, les espèces les plus populaires (omble de fontaine, doré et brochet) ont été pesées dans une très grande majorité ce qui confirme que le projet a atteint un de ses principaux objectifs et qu'il se poursuivra dans les années futures. Le poids des prises, principalement pour l'omble de fontaine, peut sembler élevé, mais plusieurs facteurs peuvent influencer ces résultats. En fait, on peut s'imaginer que les pêcheurs ont tendance à rapporter leurs gros poissons et ainsi influencer le poids moyen à la hausse puisque les autres prises ont soit été consommés soit remises à l'eau. La compétition interspécifique très présente dans plusieurs plans d'eau peut aussi être un autre facteur. Il est également possible que le recrutement ne se fasse pas de manière optimale en raison d'habitats de fraie inadéquats ce que permettra de préciser une analyse plus fine via des études de lacs.

Bien qu'il puisse paraître surprenant, voir même contradictoire, lors d'une analyse individuelle des lacs, la majorité des lacs abritant des ombles de fontaine ont un poids moyen inférieur à la moyenne régionale

obtenu par les questionnaires. Cela porte à croire que le poids moyen des ombles de fontaine pour certains lacs est nettement supérieur aux autres. Cela pourrait indiquer un problème de recrutement dans ces lacs et qu'une attention plus particulière devrait y être accordée. En effet, parmi les lacs dont on dispose de l'information sur le poids des ombles de fontaine, il y a 12 plans d'eau dont le poids est nettement supérieur à la moyenne. Une analyse plus poussée de ces lacs sera réalisée.

Un point fort intéressant est que maintenant des poids de touladi sont disponibles. Comme cette espèce est très sensible à l'exploitation, il sera plus facile d'avoir un suivi des populations et ainsi agir de façon plus rapide et efficace. Cependant, seulement 3 lacs avaient suffisamment de poissons pesés pour pouvoir obtenir le poids moyen. Il y a donc encore du travail à faire à ce niveau afin d'obtenir un nombre statistiquement fiable. Les données seront cependant aussi utiles à d'autres fins.

Étant donné que les poids moyens obtenus dans le cadre de ce projet diffèrent de ceux utilisés par le MRNF et qu'encore peu de lacs ont été analysés, il sera intéressant de poursuivre la collecte de données afin de valider si cette tendance se maintient. De plus, il est important de se souvenir qu'une telle étude prend tout son sens après plusieurs années d'échantillonnage puisque les résultats peuvent fluctuer d'une année à l'autre. Mentionnons également que cette première année de mise en place permettra les ajustements nécessaires pour la suite du projet.

Afin d'augmenter le succès de cette partie de projet, des conseils seront donnés aux pourvoyeurs n'ayant pas développé de technique efficace pour susciter la participation de leurs clients pour les prochaines années afin d'augmenter le taux de participation. De plus, les pourvoyeurs continueront d'être continuellement sensibilisés à l'importance de la prise de ces données et seront fortement encouragés à faire participer leurs clients. Tel que mentionné, la présentation et l'utilisation des résultats permettront une prise de conscience plus rapide de l'importance de celles-ci.

Exploitation des lacs

Dans la région, le doré et l'omble de fontaine sont de loin les deux espèces vedettes. Par conséquent, il n'est pas surprenant d'observer un taux d'exploitation plus élevé pour les lacs abritant ces espèces. Néanmoins, il serait possible de faire diminuer le taux d'exploitation de 10% dans le cas des lacs à omble de fontaine si par une meilleure répartition de l'utilisation des lacs et en les exploitant tous et cela sans changer les pratiques d'ensemencement actuelles. Cela permettrait de diminuer la pression de pêche sur certains lacs. De plus, en combinant l'ouverture de nouveaux lacs et l'ensemencement de type dépôt-

retrait pour d'autres lacs, il est certainement possible d'augmenter le nombre de pêcheurs sans nuire aux populations naturelles qui méritent d'être exploitées selon leur rendement naturel. Les raisons expliquant l'utilisation ou non d'un lac (accès, distance, etc.) seront identifiées afin de vérifier la faisabilité d'une telle approche.

Le touladi subit une forte pression lui aussi dans les Laurentides. Puisque cette espèce est très sensible à l'exploitation et qu'il y a 6 lacs additionnels qui pourraient être exploités pour cette espèce, il serait important d'analyser les possibilités de l'ouverture de ceux-ci afin de réduire la pression faite sur certains lacs pour cette ressource. Toutefois, selon le taux d'exploitation actuel et avec la possibilité d'exploiter de nouveaux lacs, il est possible de conclure que l'offre pour cette espèce pourrait être augmentée sans que les populations ne soient menacées.

Dans le cas de l'exploitation des lacs, l'objectif n'est pas d'exploiter tous les lacs à leur maximum car il faut être conscient que la majorité des quotas émis par le MRNF ne sont que théoriques et que plusieurs facteurs peuvent influencer ces chiffres. Par conséquent, nous favoriserons diverses méthodes afin d'augmenter le potentiel halieutique des pourvoiries tout en conservant une qualité de pêche supérieure à la moyenne régionale. Par exemple, des ensemencements de type dépôt-retrait d'ombles de fontaine effectués sur des lacs où une telle pratique constitue une meilleure stratégie de mise en valeur permettrait de réduire la pression de pêche sur les plans d'eau où l'exploitation des populations naturelles est pratiquée. De plus, en concentrant le dépôt retrait sur certains petits lacs, le taux de retour sera plus élevé donc un meilleur retour sur l'investissement. Les taux de retour observés peuvent en effet être augmentés relativement facilement en introduisant de meilleures pratiques d'ensemencement.

De plus, de nombreux lacs ne sont pas exploités sur le territoire des Laurentides. Il y a en effet près de 30 lacs supplémentaires (soit 14% de lacs additionnels) où l'omble de fontaine pourrait y être pêché, ce qui contribuerait à augmenter de plus de 10% l'exploitation faite sur cette ressource pour les pourvoiries à l'étude. L'accès difficile est la principale cause d'inexploitation de ces lacs. Il est à noter que les pourvoyeurs sont libres de diminuer le quota de leurs lacs ainsi que d'imposer la remise à l'eau pour certaines espèces, ce qui contribue évidemment à faire augmenter le nombre de jours-pêche pour une même quantité de poissons prélevés. Aussi, une limite de taille plus restrictive peut être appliquée afin de permettre aux poissons d'atteindre l'âge de reproduction avant d'être capturés (cette approche vise évidemment le doré jaune et le touladi). Il est également clair que la mise en valeur ne repose pas uniquement sur le nombre de poissons mais aussi sur la qualité de pêche. Ainsi, un nombre moindre de captures de plus grandes tailles pourrait permettre des retombées économiques supérieures pour certaines

clientèles. Un plan de mise en valeur de la valeur faunique aquatique sera éventuellement réalisé pour chacune des pourvoies à la lumière des résultats d'une analyse spécifique à chaque lac et pourvoirie.

Pour les lacsensemencés en mode dépôt-retrait, l'exploitation actuellement faite est près du maximum recommandé par le MRNF mais il faut tenir compte de plusieurs facteurs avant de penser que cela signifie qu'il n'est pas possible d'augmenter lesensemencements. En effet, selon les chiffres fournis par le MRNF, l'exploitation permise pour la truite arc-en-ciel est généralement de 50% du nombre de truitesensemencées par exemple. Cependant, certains pourvoyeurs ont un taux de retour très élevé et donc ils dépassent la limite d'exploitation prévue. Toutefois, il est à noter que c'est plutôt étrange de voir une limite établie pour l'exploitation d'une espèce qui n'est pas présente à l'état naturel dans ces lacs. Une approche plus appropriée pourrait être développée pour un certain nombre de lacs ciblés afin d'augmenter la clientèle tout en améliorant la protection de certains lacs en ne conservant que de la truite indigène par exemple.

Taux de retour sur lesensemencements

Le taux de retour sur lesensemencements de type dépôt-retrait, tant pour l'omble de fontaine que pour la truite arc-en-ciel, est faible (inférieur à 50% en moyenne) et dénote qu'il y a place à l'amélioration. Un travail important devra être réalisé à ce chapitre. Une des premières choses à faire sera de transférer aux pourvoyeurs les connaissances les plus à jour disponibles en matière d'ensemencement afin d'atteindre des taux de retour autour de 75% en moyenne. En effet, plusieurs facteurs sont à analyser lors de la sélection d'un lac pour l'ensemencement, tels que la présence des autres espèces (espèces compétitrices), données physico-chimiques, etc. D'ailleurs, l'APL se penchera sur cet aspect lors de l'année 2009-2010. Cependant, il est intéressant de constater que quelques pourvoyeurs semblent obtenir des taux de retour largement supérieurs à la moyenne pour certains plans d'eau.

Dans le cas des lacsensemencés pour soutenir une population, on s'attend à avoir un taux de retour minimal de 25% (MRNF 2008). Donc, dans les Laurentides, le taux de retour est bon pour ce type d'ensemencement.

Indicateurs de performance

Dans l'exemple mentionné dans le présent rapport, le poids moyen du doré du lac à la Loutre est supérieur à la moyenne régionale, donc, il serait possible alors de se questionner sur la qualité des frayères à doré

par exemple. Dans ce cas, il serait avantageux d'aller valider la qualité des habitats de reproduction (zones d'alevinage et sites de fraie) du doré de ce lac et vérifier si l'aménagement de frayère est nécessaire. Néanmoins, dans des situations où le poids des poissons semblent nettement inférieur à la moyenne régionale, comme dans le cas de la truite mouchetée au lac Pékan (figure 3), il faudra vérifier entre autre, quelles sont les espèces compétitrices se trouvant dans ce lac qui pourraient nuire au développement de ces truites, vérifier si une pêche plus intensive pourrait aider ou nuire à la population etc. Dans le cas du lac Pékan, il porte à croire que la population de doré se porte bien. Par conséquent, cela porte à croire que la gestion effectuée est efficace et adéquate pour cette population.

Le même exercice pourra être effectué pour le succès de pêche et d'autres indicateurs déterminés. Par exemple, on regardera si le succès de pêche se maintiendra ou s'améliorera aux fils des ans. Si le succès de pêche diminue, cela pourra laisser croire que le poisson a de la difficulté à se reproduire. Alors, un des critères à vérifier sera la qualité des sites de reproduction pour l'espèce ciblée au lac en question.

L'élaboration d'indicateurs et leur analyse sera aussi effectuée avec les données de localisation d'espèce faunique terrestre. Le système de recueil de données est inspiré sur la méthode très utilisée et très reconnue dans le monde de l'ornithologie soit le Breeding Bird Survey (BBS). Cette méthode permet de recueillir de l'information sur la situation et les tendances des populations d'oiseaux nicheurs en utilisant les observations recueillies par des bénévoles. Dans notre cas, il s'agit de localiser les individus des espèces vedettes (c.-à-d. orignal, cerf de Virginie, ours noir et autre gibier) afin de connaître les conséquences des actions anthropiques sur leur distribution. Par conséquent, on pourra connaître l'impact d'un nouveau chalet ou de certaines pratiques sylvicoles sur les populations de cerf par exemple. Peut-être que certains traitements sylvicoles sont très prisés par le cerf pour son alimentation donc ce traitement serait à promouvoir en pourvoirie. Nous sommes cependant conscient d'une faiblesse de cette méthode, c'est-à-dire qu'elle nécessite la présence d'un humain et d'un animal au même moment ce qui favorisera certains secteurs. Cependant, la fréquentation des secteurs ne devraient pas varier énormément aux fils des ans ce qui permet une interprétation temporelle possible (ex. : avant et après perturbation). De plus, avec l'aide des pourvoyeurs, nous pourrons pondérer les secteurs en fonction de leur utilisation. Aussi, il existe certaines analyses statistiques qui pourront nous aider à tracer un portrait plus juste de la relation animaux/habitats.

De plus, les questionnaires d'observation de la faune, en ayant la particularité de pouvoir aider à la localisation d'espèces menacées ou vulnérables, offriront un support supplémentaire à la protection de la

biodiversité (volet important dans le cadre du projet *Le Bourdon*). En effet, peu d'information sur les localisations de ces espèces existe puisque ces espèces sont méconnues et difficilement observables de par leur statut. L'affiche remise à tous les pourvoyeurs facilitera l'identification de telles espèces. De plus, ces questionnaires permettront de recueillir de l'information sur les espèces qui jouent un rôle d'importance majeure dans les écosystèmes forestiers. Parmi celles-ci, on retrouve des espèces clés de voûte (ex. : Grand Pic, martre) qui seront peut-être utilisées dans le cadre de la gestion du territoire de l'UAF 064-51. D'ailleurs, il est à noter que les questionnaires seront adaptés dans les années futures afin d'inclure les espèces qui auront été choisies par les membres du *Bourdon* comme espèces indicatrices, clés ou parapluie. Par conséquent, cela permettra d'obtenir des données sur la répartition de ces espèces sur une partie du territoire et augmenter nos connaissances sur ces espèces.

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Étant donné la nouveauté du projet, il est bien que plus du tiers des pourvoyeurs approchés aient participé très activement au projet. Ce succès, pour une première année d'implantation, laisse croire que le nombre de participants ne cessera d'accroître. Ils continueront d'être encouragés à participer et des conseils leur seront divulgués afin d'augmenter le taux de participation de leurs clients pour répondre aux questionnaires.

Dès la première année, il nous est possible d'identifier certains lacs plus problématiques ou qui devront faire l'objet d'un suivi plus serré. Bien que les rapports d'activités des années antérieures nous aident à tracer un portrait général de la situation des lacs, les données recueillies grâce aux questionnaires nous permettent une analyse beaucoup plus fine et approfondie. Néanmoins, avec une seule année de suivi, il n'est pas possible de tirer des conclusions justes et c'est une des raisons majeures pour laquelle le projet *Veille faunique stratégique* doit continuer encore pour les années à venir.

Les données obtenues par les questionnaires ont permis de recueillir des informations telles que les mesures de poids, les espèces compétitrices présentes, s'il y a eu de la remise à l'eau, etc. De plus, les résultats du présent projet permettront de fixer des quotas plus représentatifs de ce que les lacs peuvent fournir (et non seulement des quotas théoriques), il semble essentiel d'amasser davantage d'informations sur les lacs (données physico-chimiques, espèces compétitrices présentes, état des habitats prioritaires, données d'exploitation fiables). À l'aide des données recueillies pendant la première année de suivi et aussi grâce aux données du MRNF (rapports d'activités et profils fauniques), des lacs prioritaires ont été

identifiés en vue d'analyse terrain à ces plans d'eau qui auront lieu dans la 2^e année de ce projet, afin d'être examinés plus en détail au cours des mois à venir, notamment par une campagne terrain prévue au cours de l'été 2009.

Cette année, un plus grand travail de sensibilisation devra être fait au niveau de l'importance des données recueillies par les questionnaires d'« Observation de la faune terrestre ». Cependant, nous sommes convaincus que les pourvoyeurs participeront plus activement dans ce volet aussi cette année. Il est à noter que d'autres indicateurs que ceux mentionnés dans ce document seront développés afin de bien s'ajuster aux problématiques rencontrés sur le territoire des pourvoiries de l'UAF 064-51.

REFERENCES

- DS 2007. 2008. Portrait socio-économique des pourvoies des Laurentides Année 2006 Rapport final. 40 p.
- MRNF. 2008. Fiche d'aide à la décision : l'omble de fontaine *dans* Lignes directrices sur les ensemencements de poissons. Secteur Faune Québec, Direction de l'expertise sur la faune et ses habitats. Québec. 41 p.

ANNEXE 1

Veuillez indiquer le nombre d'animaux aperçus durant votre séjour en les répartissant par territoire (voir au verso).

N.B. Un même animal, aperçu à deux occasions dans une même journée, compte pour deux observations.

Please note the number of wildlife observations you have done during your stay in function of each territory (see verso).

N.B. The same animal, seen twice the same day, counts for two observations.

Date : _____ **Durée du séjour / Duration :** _____ jours/days (du _____ au _____)

Territoire (voir au verso) Territory (see verso)	Original (moose)	Cerf de Virginie (deer)	Ours noir (bear)	Loup (wolf)	Petit gibier (specifiez) (small game) (specify)	Grand Pic (Pileated wood-pecker)	Canard (specifiez) (ducks) (specify)	Pygargue à tête blanche (bald eagle)	Autres (specifiez) Others (specify)	Commentaires (ex. : Description du lieu (ex. : près d'un lac, dans forêt feuillue), vu en vol, entendu hurler, traverse le chemin, mâle, autres) Comments (ex. : area description, sex, seen, heard...)

Avez-vous observé l'une des espèces suivantes? 1) lynx, 2) tortue des bois, 3) couleuvre d'eau, 4) grenouille des marais et/ou 5) martre d'Amérique

Si oui, laquelle (lesquelles) et dans quel(s) territoire(s)? _____

Did you observed one of these species? 1) lynx, 2) wood turtle, 3) Northern water snake, 4) pickerel frog and/or 5) American marten

If so, which one(s) and in which territory(s)? _____

ANNEXE 2

ANNEXE 3

